

NB : Ce qui suit n'est qu'une proposition de plan, avec une sélection de documents. Ce fichier ne remplace pas le cours, il le complète ; la prise de notes reste essentielle.

## **2. L'âge industriel de 1848 à 1939 (Europe & Amérique du Nord)**

### **A. Transformations économiques**

#### **α. L'industrialisation**

Définitions ; mécanisations ; innovations ; régions industrielles

#### **β. La croissance & les crises**

Définitions ; taylorisme & fordisme ; mutations & décalages ; dépressions & cycles

-> L'automobile, la chaîne (p. 22 & 23)

### **B. Transformations sociales**

#### **α. Les conséquences sociales**

Agglomérations ; reclassements ; bourgeoisie ; prolétariat ; classe moyenne

#### **β. Les courants d'analyse**

Influence du protestantisme ; libéralisme ; traditionalisme ; socialisme

-> Chicago, la naissance de la ville moderne (p. 42 & 43)

# A. Transformations économiques

## α. L'industrialisation

### Définitions

L'industrie = production de biens en grande quantité.

L'industrialisation = augmentation de la part de l'industrie dans la production.

La Révolution industrielle = processus d'industrialisation ;  
transformation des méthodes de production ;  
affirmation de la part de l'industrie dans le PIB et l'emploi ;  
extension à tous les secteurs d'activité du modèle industriel.

↳ expression d'Adolphe Blanqui (l'économiste), frère d'Auguste Blanqui (le révolutionnaire).

### La mécanisation de l'industrie

- 1712, *Conygree Coalworks* à Dudley (près de Birmingham), pompe mûe par une [machine à vapeur](#) (idée de Thomas Newcomen) ;
- 1761, *Matthew Boulton's Manufactory* à Soho (Handsworth District, dans Birmingham), boutons & boucles produits sur des presses mûes par une machine à vapeur (idée de James Watt) ;
- 1764, *Ralph Taylor's Thorp Mill* à Royton (Lancashire, au Nord de Manchester), filage du coton concentré en usine sur des métiers à bras ;
- 1771, *Cromford Mill* dans la [Derwent Valley](#) (Derbyshire, entre Birmingham et Sheffield), filage du coton sur des métiers mûs par un moulin hydraulique (idée de Richard Arkwright) ;
- 1785, filage du coton sur des métiers semi-automatiques mûs par une machine à vapeur (idée d'Edward Cartwright).



Spinning Jenny

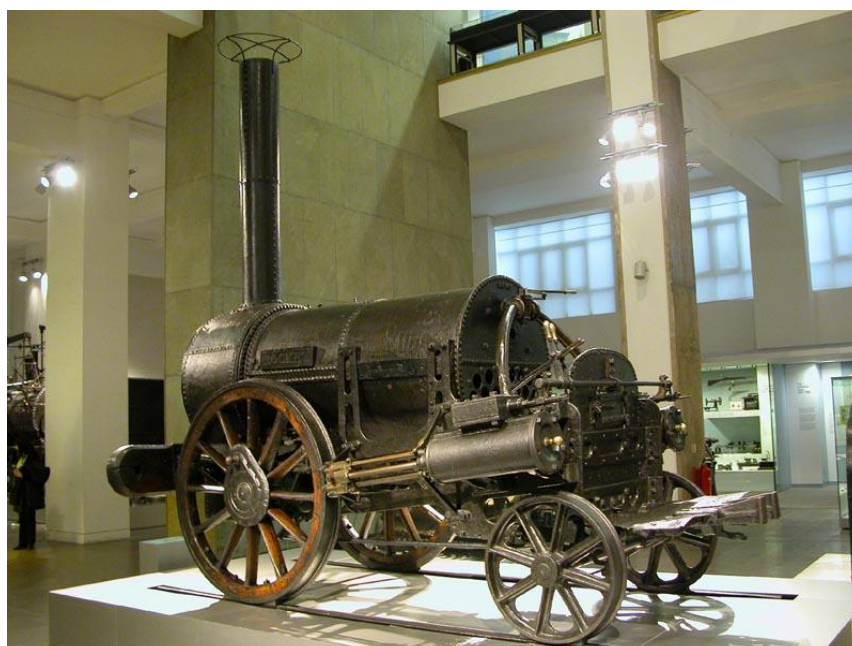
De 1760 à 1800 la société Boulton & Watt a produit 496 machines à vapeur : 164 actionnent des pompes à eau dans des mines, 24 des souffleries de hauts-fourneaux, 308 des machines à filer.

## Les innovations

|                        | début XVIII <sup>e</sup> siècle                     | fin XVIII <sup>e</sup> & début XIX <sup>e</sup> siècles | milieu XIX <sup>e</sup> siècle         | fin XIX <sup>e</sup> & début XX <sup>e</sup> siècles |
|------------------------|---|---|--|--|
| industrie textile      | métiers à bras                                      | métiers mécanisés                                       |  | colorants chimiques                                  |
| industrie sidérurgique | bas-fourneaux au charbon de bois & acier au creuset | haut-fourneaux au coke & fours à puddlage               | convertisseurs Bessemer & fours Martin | fours électriques & laminage à chaud                 |
| transports terrestres  | canaux, chariots, diligences                        | canaux, chariots, diligences                            | canaux, chemin de fer                  | chemin de fer, automobiles                           |
| transports maritimes   | bateaux en bois & à voile                           | bateaux en bois & à voile                               | bateaux en bois, à aube & à vapeur     | bateaux en acier, à hélice & à vapeur                |
| énergies               | bois, éolien, hydraulique                           | hydraulique, charbon                                    | charbon                                | charbon, pétrole, gaz, électricité                   |

« Il y a trente-trois ans, j'essayais d'introduire une méthode de fabrication entièrement nouvelle, si nouvelle même que je rencontrais de tous côtés la plus grande incrédulité et la plus grande méfiance. [...] Je proposais d'employer comme matière première de la fonte brute coûtant 75 livres la tonne au lieu de fer en barre de Suède, très pur, que l'on employait alors et qui coûtait de 375 à 500 livres la tonne [...]. Ce qu'on ne pouvait admettre surtout, c'est que je puisse faire de l'acier en barre à 150 livres la tonne au lieu de 1500 livres. [...] Il ne fut possible de décider aucun fabricant d'acier à adopter ce que le monde sidérurgique déclarait être le simple rêve d'un enthousiaste extravagant, et ce n'est qu'en construisant moi-même une aciérie dans la ville de Sheffield qu'il me fut possible de surmonter l'incrédulité qu'avait rencontrée mon invention. Mais aussitôt que je fus capable [...] de vendre mon acier à bas prix, il y eu une sorte de panique dans l'industrie... A partir de ce moment, la nouvelle méthode commença à se répandre dans toute l'Angleterre, et, de là dans les États européens, puis aux États-Unis où elle a depuis pris une place prépondérante. »

Henry Bessemer, Note à une revue anglaise, 1894.

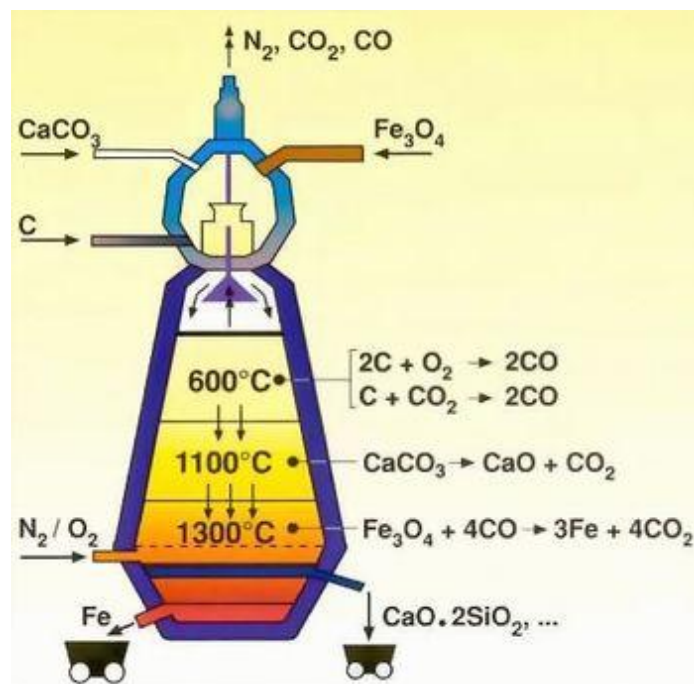


Stephenson's Rocket, 1830, [Sciences Museum](#), London.



Schmelzwerk I à Duisburg, cliché de 2002 : propriété de Thyssenkrupp Stahl AG, construit en 1973, 110 m de haut, creuset de 14 m, produit 10 000 t. de fonte par jour, soit 68 millions de t en 30 ans.

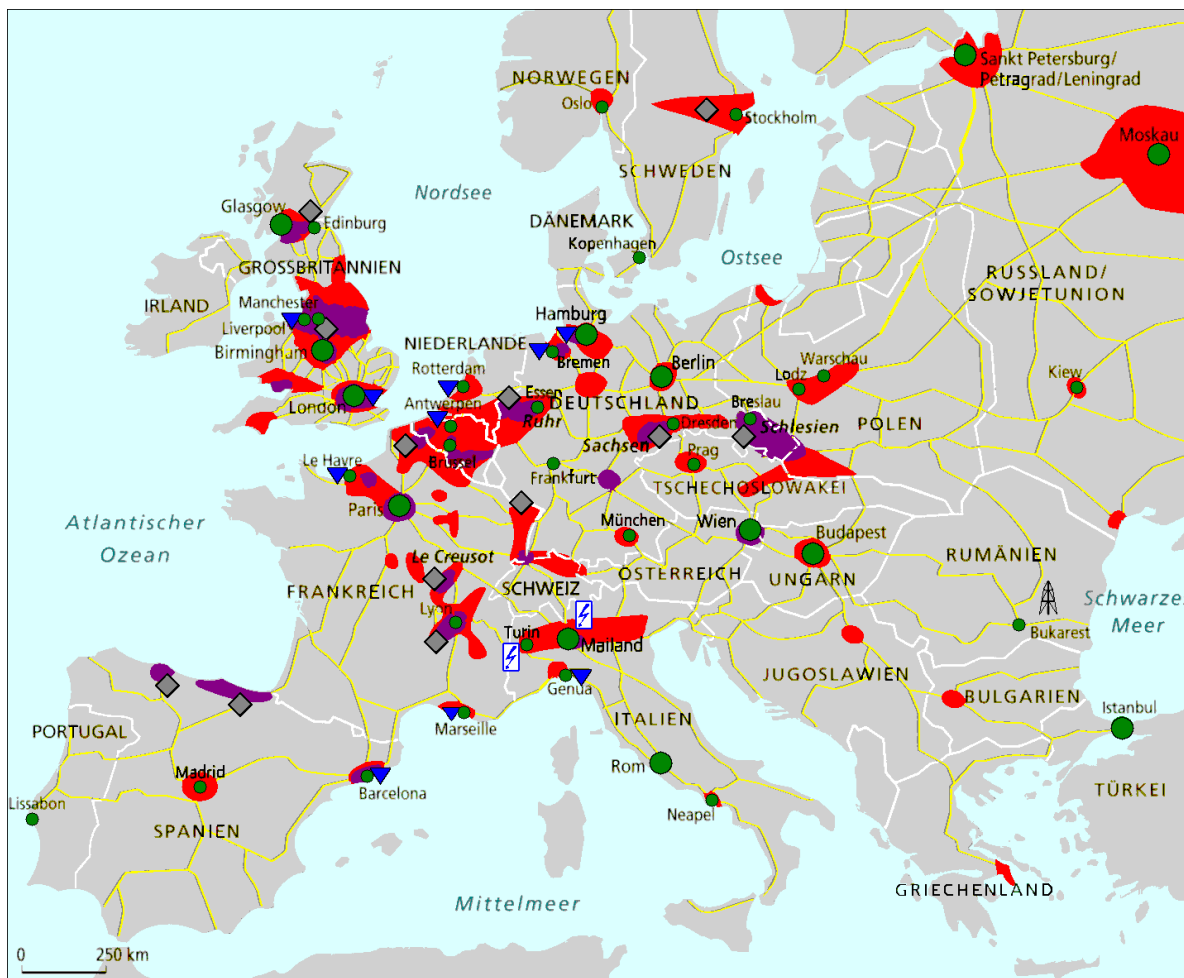
-> simulation du fonctionnement d'un [haut-fourneau au coke](#)  
 visite de l'usine sidérurgique de [Völklinger dans la Sarre](#) (patrimoine classé UNESCO)



1689 *Miner's Friend* (pompe à vapeur) de Thomas Savery  
1709 haut-fourneau au coke d'Abraham Darby  
1712 pompe à vapeur de Thomas Newcomen  
1767 *Spinning Jenny* (machine à filer) de James Hargreaves  
1767 *Water Frame* (machine à filer hydraulique) de Richard Arkwright  
1769 fardier à vapeur de Joseph Cugnot ; première machine de James Watt  
1772 tour à alésage de John Wilkinson  
1774 pyroscaphe (bateau à vapeur) de Claude Jouffroy d'Abbans  
1776 premier chemin de fer  
1779 *Spinning Mule* ou *Mule-Jenny* (machine à filer hydraulique) de Samuel Crompton  
1782 machine à vapeur à double action de James Watt  
1783 puddlage de l'acier de Peter Onions ; impression au rouleau de Thomas Bell  
1790 arrivée de la *Mule-Jenny* à Gand et à Rhode Island  
1801 métier à tisser à carte perforée de Joseph Jacquard  
1804 conserve de Nicolas Appert  
1811 raffinage du sucre de betterave par Delessert  
1814 locomotive à vapeur de George Stevenson  
1819 traversée de l'Atlantique par le *SS Savannah*  
1822 photographie de Joseph Nicéphore Niépce  
1827 locomotive à chaudière tubulaire de Marc Seguin  
1830 machine à coudre de Barthélemy Thimonnier  
1834 moissonneuse mécanique de Cyrus McCormick  
1836 hélice à pales de Frédéric Sauvage  
1837 télégraphe de Samuel Morse ; locomotive électrique de Robert Davidson  
1841 marteau-pilon de François Bourdon  
1851 machine à coudre d'Isaac M. Singer  
1855 convertisseur d'Henry Bessemer  
1856 four à acier de Carl Siemens ; mauvéine (aniline) de William Perkin  
1859 puit de pétrole en Pennsylvanie d'Edwin Drake  
1864 four capable de fondre l'acier de Pierre Martin  
1875 moissonneuse-lieuse de Cyrus Hall McCormick  
1876 téléphone d'Alexander Graham Bell  
1877 procédé de déphosphorisation de la fonte (par la chaux vive) de Sidney G. Thomas  
1879 lampe électrique de Thomas Edison  
1880 phonographe de Thomas Edison  
1884 viscosité d'Hilaire de Chardonnet ; transformateur électrique de Lucien Gaulard  
1885 manchon à incandescence (bec à gaz) de Carl Auer von Welsbach  
1886 moteur à explosion de Daimler ; électrolyse de l'aluminium par Charles Hall  
1888 pellicule photo de George Eastman (Kodak)  
1890 métro électrique à Londres  
1891 pneus démontable d'André & Édouard Michelin  
1892 premier tracteur avec moteur à explosion  
1893 moteur de Rudolph Diesel  
1895 cinématographe d'Auguste & Louis Lumière  
1897 TSF d'Édouard Branly et Guglielmo Marconi  
1899 Aspirin® de Bayer AG  
1900 four électrique de Paul Heroult  
1902 bakélite de Léo Hendrik Baekeland  
1903 biplan d'Orville & Wilbur Wright  
1906 turbine à gaz d'Henry Holzwarth  
1913 acier inoxydable d'Harry Brearley  
1914 production de masse à la chaîne d'Henri Ford  
1924 laminage continu à chaud  
1933 polyéthylène d'Eric Fawcett & Reginald Gibson  
1935 nylon de Wallace Carothers



# Les régions industrielles



## regionale Unterschiede im Industrialisierungsprozess

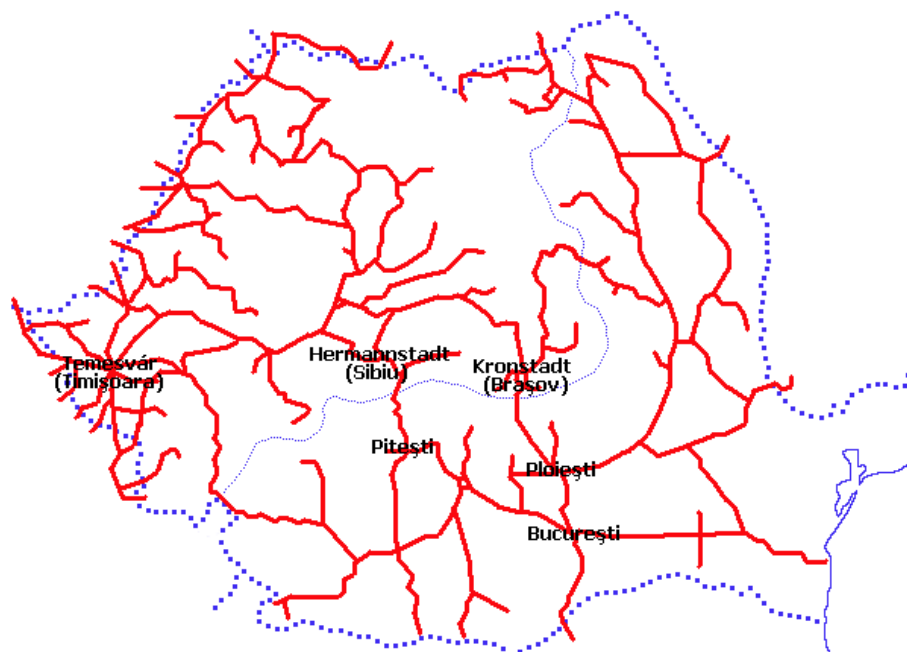
- bereits 1850 gewerblich-industriell geprägte Regionen
- große Industrieregionen um 1930

Weißer Linien: Staatsgrenzen 1930

## Faktoren der Industrialisierung

- Ballungszentrum mit über 1 Million Einwohnern
- Ballungszentrum mit 500 000 bis 1 Million Einwohnern
- wichtigste Seehäfen
- wichtigste Eisenbahnlinien

- wichtigste Eisenerz- und Kohlevorkommen
- Wasserkraft
- Erdöl



Réseau ferroviaire roumain en 1899.

« Il y a soixante ou quatre-vingt ans, l'Angleterre était un pays comme tous les autres, avec de petites villes, une industrie peu importante et élémentaire, une population rurale clairsemée, mais relativement importante ; et c'est maintenant un pays sans pareil, avec une capitale de deux million et demi d'habitants, des villes industrielles colossales, une industrie qui alimente le monde entier, et qui fabrique presque tout à l'aide de machines les plus complexes, une population dense, laborieuse et intelligente, dont les deux tiers sont employés par l'industrie, et qui se compose de classes toutes différentes de celles d'autrefois, qui constitue une toute autre nation, avec d'autres mœurs et d'autres besoins qu'autrefois... »

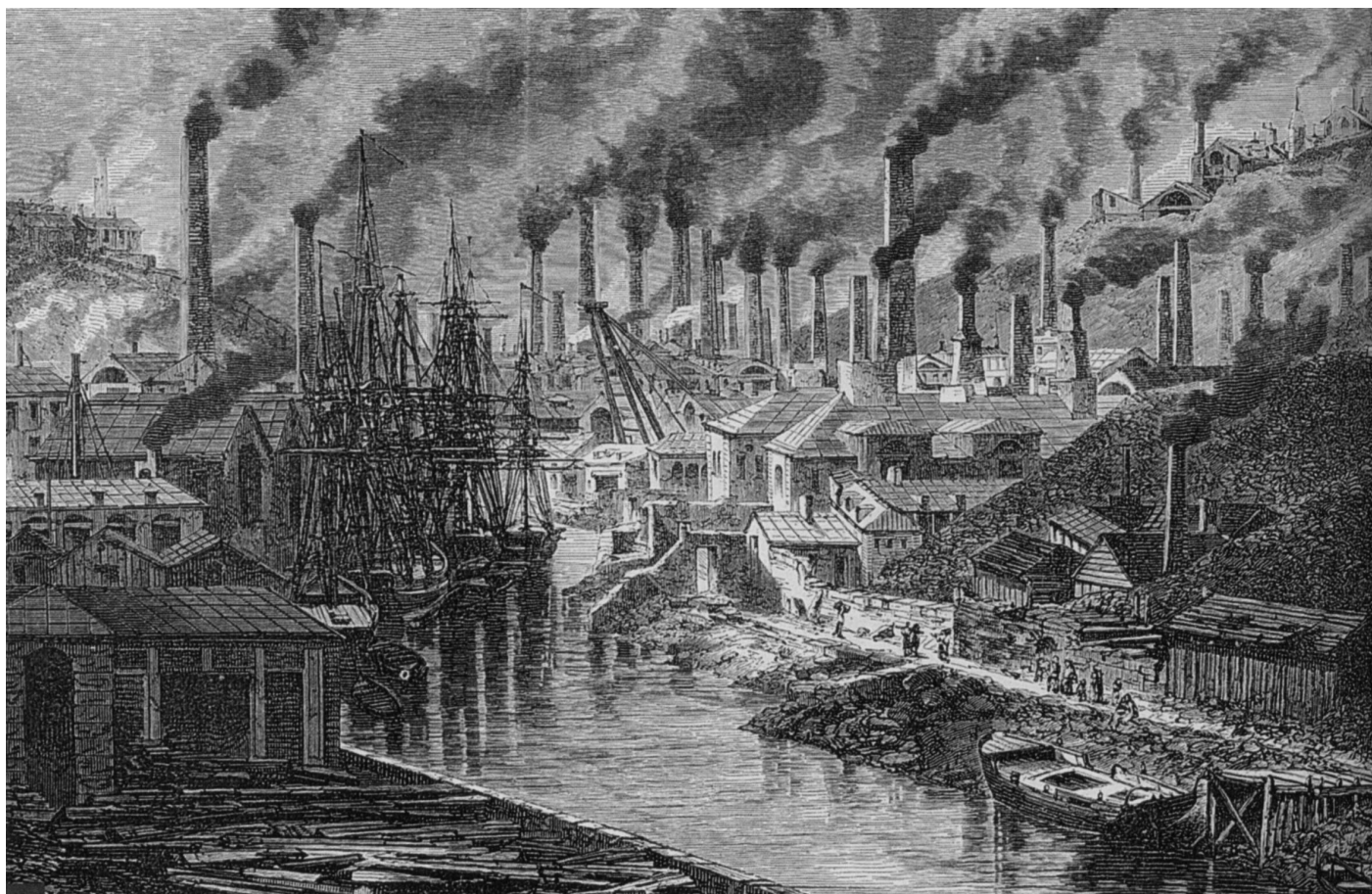
Friedrich Engels, *La situation de la classe laborieuse en Angleterre*, 1845.

« Manchester est la grande ville manufacturière des tissus, fil, coton, comme Birmingham l'est des ouvrages de fer, de cuivre et d'acier.

Circonstances favorables : à dix lieues du plus grands port de l'Angleterre, lequel est le port de l'Europe le mieux placé pour recevoir sûrement et en peu de temps les matières premières d'Amérique. À côté, les plus grandes mines de charbon de terre pour faire marcher à bas prix ses machines. À vingt-cinq lieues, le lieu du monde où se fabriquent le mieux ces machines. Trois canaux et un chemin de fer pour transporter rapidement et économiquement dans toute l'Angleterre et sur tous les points du globe ses produits...

Au sommet des collines s'élèvent trente ou quarante manufactures. Leurs six étages montent dans les airs, leur immense enceinte annonce au loin la centralisation de l'industrie. »

Alexis de Tocqueville, *Voyage en Grande-Bretagne et en Irlande*, 1865.



Usines métallurgiques à Swansea, Pays-de-Galles, fin XIXe s.

## Le Creusot (Saône-et-Loire)

Les Schneider ont fondé sur un gisement houiller la "Société des forges & ateliers du Creusot". En 1870, elle utilise 15 hauts-fourneaux, 30 marteaux-pilons, 85 machines à vapeur et produit 130 000 tonnes de fonte par an transformées en rails, machines, locomotives, outils, canons, plaques de blindage...

L'entreprise emploie près de 10 000 ouvriers :

mines de fer de Mazonay (650 mineurs), mines de charbon du Creusot (1 450 mineurs), hauts-fourneaux (750 ouvriers), forges (3 250 ouvriers), ateliers (2 500 ouvriers)...

## Mulhouse (Haut-Rhin)

L'industrialisation commence très tôt à Mulhouse, en commençant par l'impression sur tissus en 1746 (manufacture d'indiennes Koechlin Schmalzter Dollfus & Cie), puis le tissage et la filature sous l'Empire (DMC), ensuite la construction mécanique produisant les machines à vapeur, à filer et à tisser nécessaires (AKC), puis les turbines hydrauliques et les locomotives (SACM).

La machine à vapeur arrive à Mulhouse dès 1812, le canal la reliant à la Saône (futur Rhin-Rhône) et au charbon de Ronchamp en 1832, puis le chemin de fer à partir de 1839 la reliant à Bâle, Strasbourg puis Paris. Suivront à la fin du XIX<sup>e</sup> la chimie des colorants dérivés de l'aniline que sont l'azaléine et la fuchsine à Thann puis à Bâle (CIBA), au XX<sup>e</sup> la chimie basée sur la potasse (gisements découverts en 1904), la construction électrique (Alstom, Alcatel, Clemessy) et automobile (PSA). La ville de Mulhouse passe de 6 000 habitants en 1798 à 60 000 en 1866, 106 000 en 1910 : de vastes faubourgs se sont développés après la destruction des remparts, celui du Reberg au Sud pour la bourgeoisie, celui de Dornach au Nord-Ouest mélangeant usines et cités ouvrières, faisant de Mulhouse "la ville aux cent cheminées".

-> [DMC](#) ; [CIBA](#) ; [SIM](#) ; [Schlumberger](#) ; [APAVE](#) ; [Clemessy](#) ; [Louis Dreyfus](#)

## Lille (Nord)

« Avant la découverte de la filature mécanique, la matière première des toiles était filée à la main et tissée dans les campagnes, principalement en Flandres et en Bretagne, où elle occupait les longues veillées de la chaumière dans la mauvaise saison. En moins de vingt années, à Lille, la mécanique a privé de travail les 200 000 femmes qui filaient le chanvre et le lin. Le rouet et la quenouille ont été remplacés par des appareils formidables établis dans de véritables arsenaux à la fondation desquels ont concouru des sociétés puissantes. D'immenses capitaux y ont été engloutis. La nécessité de ces entreprises était de produire sans relâche et de travailler sur une grande échelle pour produire avec économie. »

Auguste Blanqui, *Des classes ouvrières en France*, 1848.

## Le réseau ferroviaire français

1827 : 23 km, de Saint-Étienne à Andrézieux.

1848 : 2 243 km,

Compagnie des chemins de fer du Nord (de Paris vers Lille puis Calais),  
Compagnie des chemins de fer de l'Est (de Paris vers Mulhouse et Strasbourg),  
Compagnie des chemins de fer de Paris-Lyon-Méditerranée,  
Compagnie du chemin de fer d'Orléans (de Paris vers Orléans puis Tours),  
Compagnie des chemins de fer de l'Ouest (de Paris vers Rouen puis Le Havre),  
Compagnie des chemins de fer du Midi (le Sud-Ouest).

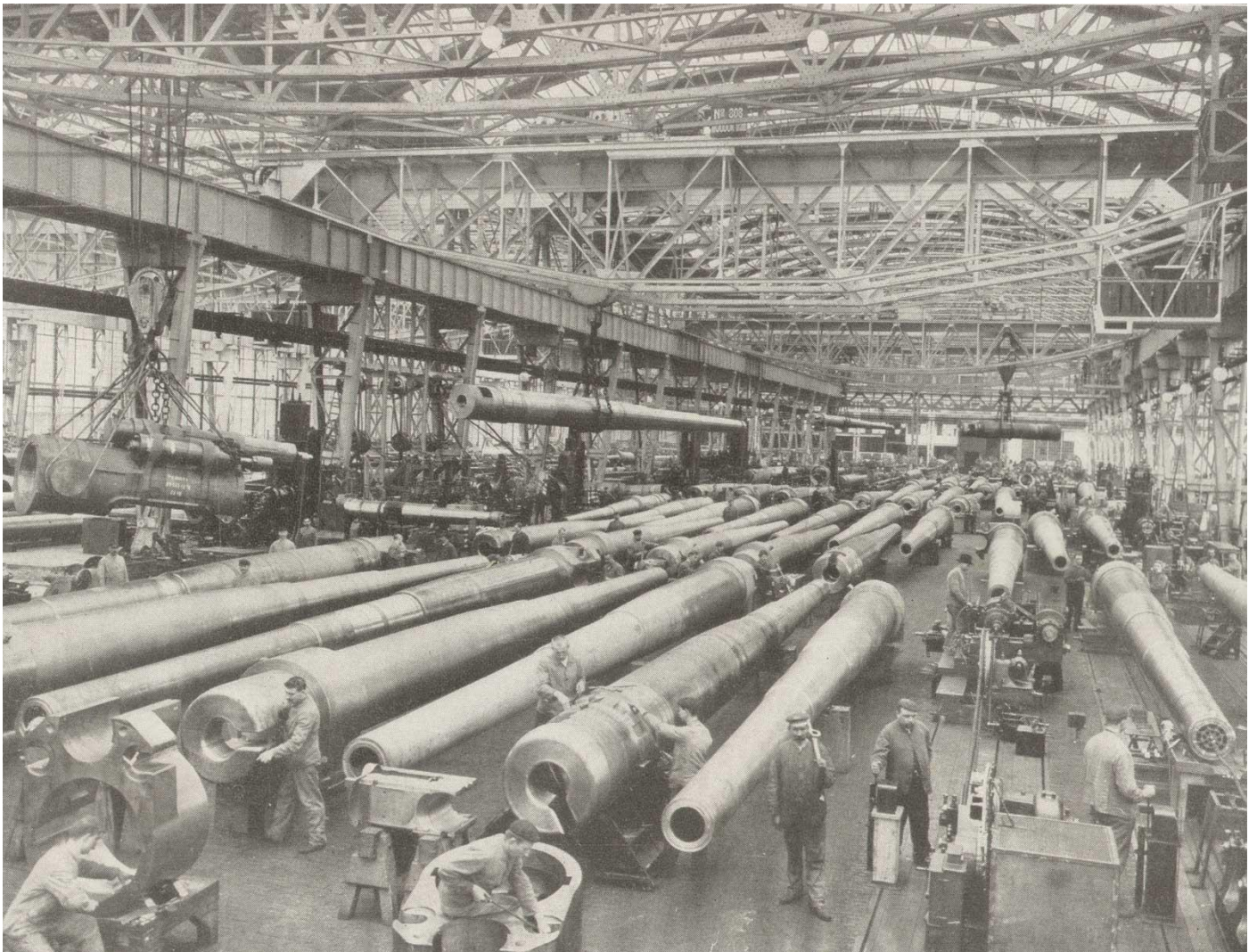
1856 : 6 182 km.

1870 : 17 719 km.

1899 : 37 997 km.

-> [HBNPC](#) ; [mine Lucien Mazars](#) à Aubin (Aveyron) ; [puits Couriot](#) à Saint-Étienne (Loire) ; [écomusée du fer](#) de Neufchef (Moselle) ; [fosse Delloye](#) à Lewarde (Nord) ; [sidérurgie](#) à Fos-sur-mer (Bouches-du-Rhône) ; [la derrière remontée](#) à Creutzwald ; [archéologie industrielle](#) ; [StahlArt](#).





Atelier des 305 mm, usine Krupp à Essen.

« Les routes pavées, les ateliers de réparation et les stations d'essence étaient devenus si nombreux que l'automobiliste pouvait partir en excursion pour la journée entière sans risquer de se retrouver enlisé dans la boue, immobilisé faute de carburant ou paralysé par une bougie morte. Les automobiles étaient désormais fabriquées avec une telle précision que leur conducteur avait à peine besoin d'identifier une bougie. De plus, maintenant que les conduites intérieures étaient produites en grandes quantités, l'automobiliste n'avait plus besoin de posséder un sang spartiate dans les veines, même en janvier [...].

Au début de la décennie, la plupart des voitures étaient de couleur sombre. Mais avec l'invention des vernis à la pyrozyline, elles étaient sorties [...] dans un arc-en-ciel complet de couleurs. [...] À la fin, Henry Ford lui-même avait capitulé devant le triomphe du style et de la beauté.

L'automobile changea le visage de l'Amérique. Des villages qui avaient autrefois prospéré parce qu'ils étaient sur le passage du chemin de fer se mirent à péricliter d'anémie économique.

D'autres, situés sur la route 61, virent éclore une foule de garages, stations services, stands à hot-dogs, restaurants spécialisés dans les dîners à poulets, salons de thé [...].

Les réseaux ferrés abandonnèrent, l'un après l'autre, leurs lignes secondaires, ou virent leurs revenus lentement s'affaïsser face à la concurrence des bus interurbains géants et des camions.

[...] Lentement mais sûrement, l'âge de la vapeur s'effaça devant celui de l'essence. »

Frederick L. Allen, *Yesterday, An Informal History of the 1920's*, 1931.

## β. Croissance & crises

### Définitions

Croissance économique : accroissement de la production globale d'une économie.

croissance extensive : davantage de travailleurs, d'équipement, de matières premières

croissance intensive : utilisation plus efficace des facteurs de production existants

### Taylorisme & fordisme

Frederick Winslow Taylor, *The Principles of Scientific Management*, New York, Harper Bros., 1911.

-> [texte en ligne](#)

« Mais maintenant il nous faut dire que l'une des premières caractéristiques d'un homme qui est capable de faire le métier de manutentionnaire de gueuses de fonte est qu'il est si peu intelligent et si flegmatique qu'on peut le comparer, en ce qui concerne son attitude mentale, plutôt à un bœuf qu'à toute autre chose. L'homme qui a un esprit vif et intelligent est, pour cette raison même, inapte à exercer ce métier en raison de la terrible monotonie d'une tâche de ce genre. »  
Frederick Taylor



Ford Model T : moteur de 2 900 cm<sup>3</sup> soit 20 CV ; 70 km/h en pointe.

« Any customer can have a car painted any color that he wants so long as it is black. »  
Henry Ford, *My Life and Work*, Page, Doubleday, 1922.

Piquette Avenue Ford Plant, Detroit MI, 1908-1910 : 12<sup>h</sup>30' pour monter une Ford T  
Highland Park Ford Plant, Highland Park MI, 1910-1920 : 93' pour monter une Ford T

15 007 034 Ford Model T construits jusqu'en 1927.

Prix de vente : 850 \$ en 1909 ; 550 \$ en 1913 ; 440 \$ en 1915 ; 360 \$ en 1916 ; 300 \$ en 1920.

## Mutations & décalages

|             | take-off | maturité | consommation de masse |
|-------------|----------|----------|-----------------------|
| Royaume-Uni | 1780     | 1845     | 1935                  |
| France      | 1835     | 1917     | 1950                  |
| États-Unis  | 1855     | 1917     | 1920                  |
| Allemagne   | 1865     | 1917     | 1950                  |
| Suède       | 1880     | 1935     | 1950                  |
| Japon       | 1885     | 1942     | 1950                  |
| Russie      | 1905     | 1965     | -                     |

« Actuellement, les cinq parties du monde sont nos tributaires volontaires [...] Les plaines de l'Amérique du Nord et de Russie, voilà nos champs de blé ; Chicago, Odessa sont nos greniers ; le Canada, les pays baltiques nos forêts. L'Australasie contient nos stations de moutons, l'Amérique du Sud nos troupeaux de boeufs ; le Pérou nous expédie son argent, la Californie et l'Australie leur or. Les Chinois cultivent du thé pour nous, et des Indes occidentales et orientales affluent notre café, notre sucre, nos épices. La France et l'Espagne sont nos vignobles, la Méditerranée notre verger ; notre coton, que nous tirions auparavant des États-Unis, nous vient maintenant de toutes les régions chaudes du monde. »

William Stanley Jevons, *The Coal Question*, 1865.

### Extraction du charbon en millions de tonnes et part de la production mondiale

|      | Royaume-Uni |      | Allemagne  |      | États-Unis |      | France     |      |
|------|-------------|------|------------|------|------------|------|------------|------|
|      | Extraction  | Part | Extraction | Part | Extraction | Part | Extraction | Part |
| 1864 | 94,3        | 54 % | 26,1       | 15 % | 22,8       | 13 % | 11,2       | 6 %  |
| 1880 | 149,3       | 44 % | 59,1       | 17 % | 66,8       | 19 % | 19,3       | 5 %  |
| 1885 | 161,9       | 39 % | 73,6       | 17 % | 102,1      | 24 % | 19,5       | 5 %  |
| 1890 | 184,5       | 36 % | 89,2       | 17 % | 141,6      | 27 % | 26,0       | 5 %  |
| 1895 | 194,3       | 34 % | 103,8      | 18 % | 171,7      | 30 % | 28,2       | 5 %  |
| 1900 | 228,7       | 30 % | 149,5      | 19 % | 243,4      | 32 % | 33,4       | 4 %  |
| 1905 | 239,8       | 26 % | 173,6      | 19 % | 351,1      | 38 % | 36,0       | 4 %  |
| 1910 | 264,5       | 23 % | 221,9      | 19 % | 445,8      | 39 % | 38,5       | 3 %  |
| 1915 | 283,5       | 22 % | 259,1      | 20 % | 531,6      | 42 % | 19,9       | 1 %  |
| 1920 | 233,2       | 17 % | 252,3      | 19 % | 598,0      | 45 % | 25,3       | 2 %  |
| 1925 | 247,0       | 18 % | 272,3      | 20 % | 527,7      | 38 % | 48,0       | 3 %  |
| 1930 | 247,7       | 17 % | 301,7      | 21 % | 487,0      | 34 % | 54,9       | 4 %  |
| 1935 | 226,5       | 17 % | 292,0      | 22 % | 381,2      | 29 % | 47,1       | 3 %  |

Source : W. Bowden, M. Karpovich, A. P. Usher, *An economic history of Europe since 1750*.

Parts en 1880 dans la production manufacturière mondiale :

Royaume-Uni 22,8 % ; États-Unis & Canada 15 % ; Allemagne 8,5 % ; France 7,7 % ; Russie 7,6 % ; Autriche-Hongrie 4,4 % ; Italie 2,5 % ; Belgique 1,8 % ; Espagne 1,8 % ; Suède 0,8 % ; Suisse 0,8 % ; autres européens 2,3 % ; Japon 2,5 % ; reste du monde 21,5 %.

Parts en 1914 dans la production manufacturière mondiale :

États-Unis 38 % ; Allemagne 16 % ; Royaume-Uni 14 % ; France 6 % ; Russie 5 % ; Japon 1 %...

En 1938, les États-Unis produisent 62 % des automobiles, 60 % du pétrole, 50 % de l'acier et 35 % du charbon mondiaux.



## Dépressions & cycles

Dépressions : crises majeures, dûes à des événements conjoncturels.

krach de Londres en 1847 ;

krach de Londres le 11 mai 1866 ;

krach de Vienne le 9 mai 1873 ;

krach de New York le 24 octobre 1929.

1873-1896 : Grande stagnation, Long Depression

1929-1939 : Grande dépression, Great Depression

« Tôt ou tard il y aura un krach qui touchera les actions les plus importantes de la cote et entraînera une baisse de 60 à 80 points de l'indice Dow Jones. [...] Il y a plus de gens pour emprunter et spéculer aujourd'hui qu'à aucune autre époque de notre histoire. Tôt ou tard un krach va arriver et il se peut qu'il soit colossal. Sages sont les actionnaires qui en ce moment mettent un terme à leur endettement. [...] Cela ne signifie pas qu'il faut vendre tout ce qu'on a, mais qu'il faut rembourser les emprunts qu'on a faits et éviter toute spéculation à crédit. [...] Un jour va venir où le marché commencera à glisser sur la mauvaise pente ; il y aura plus de vendeurs que d'acheteurs et les profits sur le papier commenceront à disparaître. Alors il se produira immédiatement un sauve-qui-peut général pour préserver ce qu'il restera des profits sur le papier. [...] Dès qu'à l'étranger se répandra la nouvelle que les grands fonds d'investissements américains sont en train de vendre, les banques européennes se mettront à liquider les avoirs de leurs clients qui en ce moment achètent sur le marché américain. »

R. Babson, in New York Times, 6 septembre 1929.

Cycles économiques d'expansion (avec forte croissance, prise de risque, multiplication des entreprises) puis de récession (avec stagnation voire décroissance, chômage, concentration des entreprises) :

- cycles Kitchin de 3 ans ;

- cycles Juglar de 7/11 ans ;

- cycles Kondratieff de 40/60 ans.

Selon Schumpeter, les cycles démarrent par des grappes d'innovations :

1792-1850 vapeur & machines textiles

1850-1896 sidérurgie & chemin de fer

1896-1940 pétrole & chimie

1940-1995 avions & électrique

1995-2008 numérique ?

Joseph Schumpeter, *Theorie der wirtschaftlichen Entwicklung*, 1911.

Nicolai Kondratiev, *Les grands cycles de la conjoncture*, 1928.

1848-1873 : révolution de 1848, Sécession, Crimée, Italie, Mexique, franco-allemande

1896-1920 : hispano-américaine, Boers, Balkans, Première Guerre mondiale, révolution 1917

1939-1973 : Seconde Guerre mondiale, Indochine, Viêt Nam, Algérie, Révolution chinoise

Pas d'inflation grâce au système de l'étalon-or (jusqu'en 1914). Périodes de ruée vers l'or :

1848-1856 Californie ; 1851 Australie ; 1890 Afrique du Sud ; 1896-1899 Yukon ; 1900 Alaska

-> Blaise Cendrars, *L'or, La merveilleuse histoire du général Suter*, Grasset, 1925.

Jack London, *The Call of the Wild*, 1903. Charles Chaplin, *The Gold Rush*, 1925.



## B. Transformations sociales et idéologiques

### α. Conséquences sociales

Mobilité spatiale à différentes échelles, exode rural.

Concentration dans les agglomérations industrielles, mélangeant logements ouvriers et usines.

|   |  |
|---|--|
| <p>Great London</p> <p>Cheshire (Liverpool, Manchester)</p> <p>West Midlands (Birmingham, Coventry)</p> <p>East Midlands (Nottingham, Leicester)</p> <p>Yorkshire (Sheffield, Leeds, Bradford)</p> <p>South Wales (Cardiff, Swansea, Rhondda)</p> <p>Northumberland (Newcastle, Sunderland)</p> <p>Scottish Lowlands (Glasgow, Edinburgh)</p>   | <p>North East (Boston MA, New York NY, Philadelphia PA, Baltimore MD)</p> <p>Great Lakes (Buffalo NY, Pittsburg PA, Cleveland OH, Detroit MI, Chicago IL)</p> <p>South (Atlanta GA, Houston TX, New Orleans LA)</p> <p>Pacific Coast (Los Angeles CA, San Francisco CA, Seattle WA)</p>  |
| <p>Rhein-Ruhr (Duisburg, Essen, Gelsenkirchen, Bochum, Dortmund, Köln, Leverkusen, Düsseldorf)</p> <p>Rhein-Neckar (Mannheim, Ludwigshafen, Karlsruhe)</p> <p>Sachsen (Chemnitz, Leipzig)</p> <p>Schlesien (Kattowitz, Breslau)</p> <p>Saar (Saarbrücken)</p> <p>Schwaben (Stuttgart)</p> <p>Bayern (München)</p> <p>Brandenburg (Berlin)</p> <p>Nordsee (Wilhelmshaven, Bremen, Hamburg)</p> <p>Ostsee (Kiel, Rostock, Stettin, Dantzig, Königsberg)</p> | <p>agglomération parisienne (Javel, Clichy, Saint-Ouen, Aubervilliers, Saint-Denis, Boulogne, Issy)</p> <p>HBNPC (Lens, Douai, Anzin, Valenciennes)</p> <p>agglomération lilloise (Roubaix, Tourcoing)</p> <p>Lorraine du fer (Hayange, Uckange, Hagondange, Longwy, Jœuf, Neufchef)</p> <p>HBL (Stiring-Wendel, Creutzwald, Forbach, Freyding-Merlebach, Saint-Avold, Faulquemont)</p> <p>Seuil d'Alsace (Mulhouse, Belfort, Montbéliard)</p> <p>HBCM (Montceau-les-Mines, Saint-Étienne, Alès, Carmaux, Decazeville, Gardanne)</p> <p>délocalisations vers le Sud (Lyon, Toulouse)</p> |

-> [Google Maps](#) ; [Géoportail](#) ; [Wikimapia](#)

Reclassements sociaux :

L'évolution de la répartition sectorielle de la population active masculine en %

|      | agriculture | industrie | services |
|------|-------------|-----------|----------|
| 1841 | 58,8        | 24,7      | 16,5     |
| 1881 | 45,9        | 31,1      | 23,0     |
| 1911 | 39,0        | 33,6      | 27,4     |
| 1949 | 29,8        | 37,8      | 32,4     |

L'évolution de la répartition sectorielle du PNB en %

|      | agriculture | industrie | services |
|------|-------------|-----------|----------|
| 1882 | 41          | 30        | 29       |
| 1908 | 35          | 36        | 29       |
| 1938 | 22          | 36        | 42       |
| 1950 | 15          | 48        | 46       |

Source : Jacques Marseille, *L'industrialisation de l'Europe occidentale*, ADE, 1998.

L'Europe occidentale est désormais largement dominée par la bourgeoisie capitaliste, composée des entrepreneurs et des principaux rentiers.

« Par bourgeoisie, on entend la classe des capitalistes modernes, qui possèdent les moyens de la production et emploient du travail salarié. »

Friedrich Engels, *Manifeste du Parti communiste*, notes pour l'édition anglaise de 1888.

La composition de la fortune d'Achille de Solages (décédé en 1887) :

biens immobiliers : 8 % de sa fortune

quelques biens urbains à Carmaux et à Blaye-les-Mines

château de la Verrerie à Blaye avec 155 ha de dépendances

biens mobiliers : 92 % de sa fortune

42 % actions de la société des mines de Carmaux

27 % rentes de l'État à 3 %

9 % créances diverses

8 % actions & obligations des chemin de fer du Midi, d'Orléans et PLM

6 % argent liquide, mobilier du château, actions de la Banque de France et du canal de Suez



Édouard Manet, *Le bar des Folies-Bergères*, 1881.

Exemples de familles : Krupp, Schneider, Rothschild, Koechlin, Prouvost, Wendel, Peugeot, Renault...



Le prolétariat est composée des ouvriers de l'industrie, mais aussi de ceux de l'agriculture, de l'artisanat (meubles, vêtements, bâtiment, joaillerie, imprimerie) et des petits salariés.

« Par prolétariat, on entend la classe des travailleurs salariés modernes qui, ne possédant pas en propre leurs moyens de production, sont réduits à vendre leur force de travail pour vivre. »  
Friedrich Engels, *Manifeste du Parti communiste*, notes pour l'édition anglaise de 1888.

| catégories, en 1902            | nombre employés | journée en francs |
|--------------------------------|-----------------|-------------------|
| piqueurs, mineurs, boiseurs    | 1 013           | 5,45              |
| rouleurs                       | 595             | 2,50              |
| ouvriers des lavoirs           | 108             | 3,10              |
| ouvriers des grilles           | 170             | 2,85              |
| femmes des usines              | 53              | 2,10              |
| femmes des services extérieurs | 43              | 1,85              |
| enfants des grilles            | 118             | 1,70              |

Source : Rolande Tempé, *Les mineurs de Carmaux*, Les éditions ouvrières, 1971.



Lewis Wickes Hine, *Drivers and Mules*, Gary, West Virginia, 1908.

Émile Zola, *Germinal*, 1885.

Richard Llewellyn, *How Green Was My Valley*, 1939.

↳ Adapté au cinéma par John Ford en 1941.

### Budget annuel de deux familles d'Île-de-France en 1885

|   |   |
|---|---|
| famille de Seine-&-Oise, le père et sa fille, vivant des revenus d'un domaine de 130 ha   | famille de la Seine, avec 3 salaires, 1 200 <sup>F</sup> du père, 1 000 <sup>F</sup> du fils aîné, 150 <sup>F</sup> du 2 <sup>e</sup> fils  |
| alimentation 7 000 (dont vins & liqueurs 1 300)<br>frais d'entretien de la maison 6 000<br>(éclairage, chauffage, blanchissage, repassage)<br>gages des 8 domestiques 5 000<br>cadeaux & charités 3 000<br>chevaux & voitures 2 000<br>bibliothèque 500<br>divers (habillement...) 6 500<br>Total : 30 000 francs | alimentation 1 800<br>(dont pain 432,<br>viande pour ragoût 234,<br>pommes de terre & légumes 594)<br>blanchissage 62<br>achat de linge 200<br>chauffage et éclairage 80<br>loyer 200<br>Total : 2 342 francs |

« Ce que constatent les chercheurs, c'est la disparition quasi totale de la consommation de viande. [...] Le café noir est perçu comme un luxe indispensable. Le déficit en protéines de l'ordinaire a donc pour contrepartie diverses consommations spécifiques. En Grande-Bretagne, le thé, les bonbons, en France, le vin et le café. Les chômeurs consacrent aussi une part significative de leur revenu aux paris et au cinéma. Un domaine budgétaire est en revanche clairement sacrifié, le vêtement. »

B. Gazier, *La crise de 1929*, éditions PUF collection Que sais-je, Paris, 1983.

Enfin se développe une classe moyenne, composée des petits commerçants, des petits rentiers, des professions libérales (notaires, avocats, médecins), de cadres salariés (ingénieurs, journalistes), et des fonctionnaires (enseignants...). Ces classes moyennes symbolisent l'ascension sociale.





## β. Courants d'analyse

L'influence du protestantisme :

selon Max Weber, le protestantisme a favorisé le développement du capitalisme, à travers les valeurs du travail (Beruf) et de l'ascétisme (Askese).

Max Weber, *Die protestantische Ethik und der Geist des Kapitalismus*, in Archiv für Sozialwissenschaft und Sozialpolitik, 1904-1905.

Max Weber, *Die protestantischen Sekten und der Geist des Kapitalismus*, 1920.

Sources : [BNF](#) ; [UQAC](#)

Werner Sombart, *Die Juden und das Wirtschaftsleben*, Duncker & Humblot, Leipzig, 1911.

« Rappelle-toi que le temps, c'est de l'argent : celui qui pourrait en un jour gagner dix shillings et qui pendant la moitié du jour se promène ou paresse dans sa chambre, quand il n'aurait dépensé que six pences pour son plaisir, doit compter qu'en outre il a dépensé ou plutôt jeté cinq shillings à l'eau. Rappelle-toi que la puissance génitale et la fécondité appartiennent à l'argent, et les rejetons peuvent engendrer à leur tour et ainsi de suite. Cinq shillings se changent en six puis en sept shillings trois pence et ainsi de suite jusqu'à devenir une livre sterling... Celui qui tue une truie anéantit sa descendance jusqu'à un millier. Celui qui tue une pièce de cinq shillings assassine tout ce qu'elle aurait pu produire : dix colonies entières de livres sterlings. »

Benjamin Franklin, 1706-1790.

Le libéralisme :

selon Adam Smith, l'industrialisation et le capitalisme sont des bienfaits, les États ne doivent pas intervenir car les marchés s'autorégulent d'eux-mêmes (*invisible hand*).

Adam Smith, *An Inquiry into the Nature and Causes of the Wealth of Nations*, Strahan & Cadell, London, 1776.

Le traditionalisme :

condamne le salariat industriel de masse et la pauvreté des ouvriers, nostalgie d'un monde rural, refus du machinisme :

- mouvements luddistes (*Luddites*) en Angleterre en 1811-1812 ;
- lutte au Parlement britannique du lobby des industriels contre celui des grands propriétaires fonciers (*Corn Laws*, abrogées en 1846) ;
- *Civil War*, opposant le Nord industriel protectionniste et le Sud agricole libre-échangiste.

Le socialisme :

condamnation de la société industrielle, nécessité de réformer pour plus de justice sociale, en réaction aux premières révoltes sociales, comme celles des Canuts de la Croix-Rousse en 1831, 1834, 1848 et 1849. Divisions entre anarchistes, réformistes et révolutionnaires.

« La propriété, c'est le vol ! »

Pierre Proudhon, *Qu'est ce que la propriété*, 1840.

« Être gouverné, c'est être, à chaque opération, à chaque transaction, à chaque mouvement, noté, enregistré, recencé, tarifé, cotisé, patenté, licencié, autorisé, empêché, réformé, redressé, corrigé. C'est, sous prétexte d'utilité publique, et au nom de l'intérêt général, être mis à contribution, rançonné, exploité, monopolisé, pressuré, mystifié, volé ; puis, à la moindre résistance, au premier mot de plainte, réprimé, amendé, vilipendé, vexé, traqué, houspillé, assommé, désarmé, garrotté, emprisonné, fusillé, mitraillé, jugé, condamné, déporté, sacrifié, vendu, trahi, et pour comble, joué, berné, outragé, déshonoré. Et dire qu'il y a parmi nous des socialistes qui souhaitent, au nom de la liberté, de l'égalité et de la fraternité, cette ignominie [...] Hypocrisie !

Nous voulons que les mines, les canaux, les chemins de fer soient remis à des associations ouvrières, organisées démocratiquement. »

Pierre Proudhon, *Idee générale de la Révolution au XIX<sup>e</sup> siècle*, 1851.

« Des individus se sont emparés par ruse ou par violence de la terre commune, et, s'en déclarant les possesseurs, ils ont établi par des lois qu'elle serait à jamais leur propriété [...].

Ce droit de propriété s'est étendu, par déduction logique, du sol à d'autres instruments, produits accumulés du travail, désignés par le nom générique de capitaux. Or, comme les capitaux, stériles d'eux-mêmes, ne fructifient que par la main-d'œuvre, et que, d'un autre côté, ils sont nécessairement la matière première ouvrée par les forces sociales, la majorité, exclue de leur possession, se trouve condamnée aux travaux forcés, au profit de la minorité possédante. Les instruments ni les fruits du travail n'appartiennent pas aux travailleurs, mais aux oisifs. Les branches gourmandes absorbent la sève de l'arbre, au détriment des rameaux fertiles. Les frelons dévorent le miel créé par les abeilles.

Tel est notre ordre social, fondé par la conquête, qui a divisé les populations en vainqueurs et en vaincus. La conséquence logique d'une telle organisation, c'est l'esclavage. Il ne s'est pas fait attendre. »

Auguste Blanqui, *Qui fait la soupe doit la manger*, 1834.

« L'histoire de toute société jusqu'à nos jours n'a été que l'histoire de luttes de classes.

Homme libre et esclave, patricien et plébéien, baron et serf, maître de jurande et compagnon, en un mot oppresseurs et opprimés, en opposition constante, ont mené une guerre ininterrompue, tantôt ouverte, tantôt dissimulée, une guerre qui finissait toujours soit par une transformation révolutionnaire de la société tout entière, soit par la destruction des deux classes en lutte. »

Karl Marx, *Manifeste du parti communiste*, 1848.

« La société d'aujourd'hui est divisée entre capitalistes et prolétaires. Mais en même temps, elle est menacée par le retour offensif de toutes les forces du passé, de la barbarie féodale, de la toute-puissance de l'Église. Et quand la liberté républicaine est en jeu, quand la liberté de conscience est menacée [...] c'est le devoir du prolétariat socialiste de marcher avec celle des fractions bourgeoises qui ne veut pas revenir en arrière. »

Jean Jaurès, *Discours à l'hippodrome de Lille*, 26 novembre 1900.

« Certes, l'Allemagne est un pays réactionnaire, féodal, policier, le pays d'Europe le plus mal gouverné (nous le savons bien, [...] nous n'avons pas besoin que personne vienne de l'étranger nous apprendre en quelle misérable condition nous sommes).

Il va sans dire que nous sommes républicains, républicains socialistes. [...] Nous ne l'avons jamais nié, mais nous ne nous exaltons pas pour la république bourgeoise.

Si fort que nous vous envions, à vous Français, votre République et que nous la désirions pour nous, nous ne nous ferons pas cependant casser la tête pour elle : elle n'en vaut pas la peine. Monarchie bourgeoise, république bourgeoise, l'une et l'autre sont des États de classe ; l'une et l'autre sont nécessairement, par leur nature, faites pour le maintien de l'ordre social capitaliste. L'une et l'autre doivent travailler de toutes leurs forces à ce que la bourgeoisie conserve toute la puissance dans la législation. Car, du moment qu'elle perdrait le pouvoir politique, elle perdrait aussi sa situation économique et sociale. La monarchie n'est pas aussi mauvaise, et la République bourgeoise n'est pas non plus si bonne que vous les faites.

Même dans notre Allemagne de militarisme, de hobereaux, de bourgeoisie, nous avons des institutions qui pour votre République bourgeoise sont encore un idéal. [...]

Voilà les états de service que Jaurès revendique pour lui, grâce à son alliance avec les radicaux bourgeois. Si, dans ces dernières années, en France, la République a été mise en danger - j'admets cela comme un fait - vous avez eu parfaitement raison si vous l'avez sauvée de concert avec ses défenseurs bourgeois. Nous aurions fait de même. Nous ne vous faisons pas non plus un reproche de la lutte contre le cléricalisme. Alliez-vous, si vous êtes trop faibles contre lui tout seul, avec les libéraux ; nous la faisons aussi, mais après le combat, nous sommes des étrangers. Et où donc, dans ces dernières années, en Europe, était menacée la Paix universelle, que Jaurès a aussi sauvée ? Parler pour la paix universelle nous l'avons fait aussi. Mais, contrairement à nous, vous votez le budget de l'armée et de la marine, le budget colonial, les impôts indirects, les fonds secrets et, par là, vous donnez votre appui à tout ce qui peut menacer la paix. Le vote de confiance qui est dans l'approbation du budget, nous ne pouvons pas, nous, le donner à un gouvernement bourgeois.

Jaurès espère encore, de cette collaboration avec les partis bourgeois, l'étatisation des chemins de fer et des mines. Un des points les plus importants de son programme a donc été réalisé par l'Allemagne, gouvernée monarchiquement.

Le socialisme ne peut accepter une parcelle du pouvoir, il faut qu'il attende le pouvoir tout entier. Nous pouvons collaborer à des réformes partielles et nous y collaborons en effet ; mais un parti qui se propose la réforme totale de la société, la substitution d'un principe de propriété et de vie à un autre principe ne peut accepter que l'intégralité du pouvoir. S'il en a seulement une part, il n'a rien : car cette influence partielle est neutralisée par les principes dominants de la société présente. Les grands intérêts ennemis prennent peur sans qu'on puisse les frapper : l'idéal nouveau n'est point réalisé, mais compromis, et il y a une crise capitaliste dont le socialisme ne sort pas.

Avec quelle vue prophétique, camarade Jaurès, vous avez prévu cette évolution ! »

August Bebel, *Discours au congrès socialiste international*, Amsterdam, 1904.

1847 Ligue des communistes, à Londres (Karl Marx & Friedrich Engels)

1864 Association internationale des travailleurs, à Londres (Karl Marx)

1889 Internationale ouvrière, à Paris (Friedrich Engels, Mikhaïl Bakounine)

1919 International communiste, à Moscou (Vladimir Oulianov puis Joseph Djougachvili)

SPD : *Sozialdemokratische Partei Deutschlands* (1875, August Bebel & Wilhelm Liebknecht)

KPD : *Kommunistische Partei Deutschlands* (1918, Rosa Luxemburg & Karl Liebknecht)

SFIO : Section française de l'Internationale ouvrière (1905, Jean Jaurès puis Léon Blum)

PCF : Parti communiste français (1920, Maurice Thorez)